

PRENDRE LE TEMPS DE CONCRÉTISER SES RÊVES

Caroline Arbour | Journaliste

À première vue, l'objectif de faire le tour du monde à bord d'un voilier semble grandiose. Pour Charles Mony, c'est possible à concrétiser avec ce qu'il faut de planification, de volonté et de flexibilité.

Charles Mony a toujours été habité d'une envie de liberté et d'un amour de la voile. En créant son entreprise, bien avant l'esquisse de son projet de tour du monde, il s'assure de choisir un modèle de gestion donnant beaucoup d'autonomie et de ressources aux employés. L'entreprise a donc pu continuer ses activités lorsqu'est venu pour lui le moment de partir.

Lui et sa conjointe ont mis de l'argent de côté durant quelques années, tout en travaillant à

l'organisation du périple. Ils ont réhypothéqué leur maison pour acheter le bateau et l'ont louée durant leur absence afin de couvrir les frais immobiliers. « En vivant sur le bateau, les dépenses sont grandement limitées. On y dort, on y cuisine et on se déplace avec », précise le skipper. Le calcul financier ne tient donc pas nécessairement du miracle.

L'odyssée

C'est en 2006 que l'*Ushuaïa* - le catamaran des Mony - quitte le Québec pour entreprendre sa course autour du monde. À bord : le couple et leurs trois adolescents. Ils atteignent l'Australie après toute une année passée en mer. La crise économique qui sévit à ce moment les pousse à faire une pause dans leur projet et à revenir travailler au Québec. Le rêve reste toutefois ancré dans leur cœur et le catamaran, en Australie.

En 2010 Charles Mony retourne à la barre de l'*Ushuaïa*, accompagné de sa conjointe. Ils poursuivent leur route par intervalles, à raison d'avancées d'une durée de 1 à 3 mois, entrecoupées de périodes de travail sur la terre ferme. Les enfants viennent les rejoindre chacun leur tour selon leur horaire d'études. Pendant les années qui suivent, ils naviguent à travers l'Asie, traversent l'océan Indien et contournent la pointe de l'Afrique du Sud.

En 2013, Charles Mony reçoit une offre intéressante pour la vente de son entreprise et, en l'acceptant, il se libère de ses contraintes. Le couple retourne en mer pour compléter la boucle. La traversée de l'Atlantique les mène d'abord au Brésil et c'est à l'été 2014 que l'*Ushuaïa* revient sur le littoral québécois.

Il aura fallu au total environ 3 ans et demi, répartis sur 8 années, pour faire le tour du monde. Une telle aventure laisse inévitablement sa trace et tout l'équipage en est revenu changé. Charles a depuis vendu le bateau, mais continue de faire de la voile.

IL AURA FALLU AU TOTAL ENVIRON 3 ANS ET DEMI, RÉPARTIS SUR 8 ANNÉES, POUR FAIRE LE TOUR DU MONDE.



Ce bulletin est publié quatre fois l'an par la direction Internet, Médias sociaux et Publications externes, Vice-présidence Gestion de la marque et Relations publiques, Mouvement Desjardins. Information : 418 835-8444 poste 3267 ou 1 866 835-8444 poste 3267.

Rédactrice en chef : Marie-Christine Daignault. Conception graphique : Perfection Design. Tous droits réservés, Mouvement Desjardins.

Le bulletin Espace D



Des conseils stratégiques pour des épargnants avisés

Troisième trimestre 2015

PARTIR À L'AVENTURE TROP BEAU POUR ÊTRE VRAI?

Faire le tour du monde en voilier, partir en Asie en famille ou visiter l'Islande avec 9 enfants semblent impossible? Trois couples racontent comment ils sont arrivés à faire de leur rêve une réalité.

L'ASSISTANCE VOYAGE GRATUITE



AVANTAGE EXCLUSIF AUX MEMBRES

UNE ASSISTANCE TÉLÉPHONIQUE ACCESSIBLE 24 HEURES SUR 24, 7 JOURS SUR 7.

UNE FAMILLE DE 11 EN CAVALE

Michèle Leclerc | Journaliste

Elle est Québécoise, il est Français. Ils sont parents de 9 enfants. Ils ont voyagé à bicyclette, à cheval et à pied avec leur sac au dos et une caméra à l'épaule. Ils voyagent autour du monde, avec un budget à peine plus élevé qu'à la maison. Comment font-ils ?

« Tout d'abord, il faut vouloir », affirme Charles, le benjamin de la famille, et tout le monde s'y met. « Il faut faire des sacrifices », affirme Raphaël, le 4^e. Le coût des billets d'avion absorbe une grosse partie du budget.

Chez les 11, tous participent financièrement: le cadet vend des signets faits de photos de voyage, le benjamin fabrique des casse-tête ingénieux. Avec les points amassés grâce à sa Visa Desjardins Odyssee, maman Michèle aide les plus jeunes à acheter leur billet d'avion. L'assurance voyage vient également avec la carte de crédit.

Voyager en mode « simplicité volontaire »

Les membres de la famille voyagent léger: quelques vêtements tout au plus. Chacun des

enfants possède un minuscule sac sous sa chemise; à l'intérieur se cachent un numéro de téléphone au Québec, de l'argent et une référence dans le pays visité.

Ils dorment chez des loge-trotteurs (*couchsurfers*), des hôtes qui accueillent les voyageurs gratuitement, ou encore sous la tente: aucune réservation d'hôtel n'est faite. Ils passent à l'épicerie ou au marché local et ils préparent leurs repas. Ils se partagent les tâches. Les jeunes cuisinent, font le feu, pendant que Michèle rédige des articles.

Le 2^e, Jean-Cristoph, est informaticien. Il est responsable de mettre leur site à jour: les11.com. « En soirée, nous discutons autour du feu de camp. Nous rions, lisons, écrivons ou jouons aux cartes. Nous ne nous ennuyons jamais », affirme Marie-Pierre, la 5^e.

Et l'école dans tout ça ?

Les enfants suivent un programme par correspondance. « Ma salle de classe a vue sur les pyramides d'Égypte ou sur les icebergs et les phoques d'Islande, complète Danièle, la 7^e. Très jeunes, nous apprenons à être autonomes et autodidactes. » « Ce n'est pas toujours facile, mais c'est très formateur », ajoute Pierre, le papa.

Transformer sa passion en travail

À la question « comment faites-vous financièrement », les parents répondent qu'il faut choisir sa destination et son moyen de transport. À l'été 2014, ils ont pédalé en Islande. « Ma mère finance nos voyages avec les vidéoconférences qu'elle présente aux Grands Explorateurs », explique Marie-Michèle, la 6^e. Cette dernière veut suivre les traces de sa mère et devenir cinéaste.

Les membres de la famille ont réussi à transformer leur passion en travail. Caméra à l'épaule et appareil photo en bandoulière, ils capturent des milliers d'images. Au retour, ils les montent et les présentent dans les écoles et sur la scène. D'ailleurs, Michèle revient d'une tournée avec son film *Voyager avec mes 9 enfants*. Pas banal !

À la question « comment faites-vous financièrement », les parents répondent qu'il faut choisir sa destination et son moyen de transport.

LA FLEXIBILITÉ
EST LE MEILLEUR
DES ATOUTS
LORSQU'ON
VOYAGE
LONGTEMPS
À L'ÉTRANGER
AVEC DE JEUNES
ENFANTS.
PLANIFIER, OUI...
MAIS PAS TROP!



SAVOIR PARTIR EN 4 ÉTAPES

Caroline Arbour | Journaliste

Nadine Mercier et Joé Lavigne sont parents de 4 enfants de moins de 10 ans. Pour eux, pas question de mettre de côté leurs projets de voyage. Voici comment ils ont réussi à concrétiser leur récent séjour de 6 semaines en Mongolie.

1. Prévoir les absences de tous les membres de la famille

Le projet initial étant de partir plusieurs mois, Nadine, professeure, a fait une demande de congé différé auprès de son employeur il y a 3 ans. Ainsi, elle recevait 75 % de son salaire de base au cours des 3 dernières années, passées à travailler. C'est cette année qu'elle en profite en continuant de recevoir le même salaire tout au long de son année de congé.

Joé travaille à son compte comme vétérinaire et doit négocier ses congés avec ses partenaires. Comme une absence de plusieurs mois nécessitait des sacrifices que le couple n'était pas prêt à faire, ils ont choisi de partir 6 semaines, soit la durée normalement accordée à chacun des associés.

Ils ont avisé l'école des enfants du projet. « L'accueil de la nouvelle varie d'un professeur à un autre. La plupart du temps, l'ouverture est là, car ils comprennent le côté formateur et enrichissant de l'expérience. La direction nous guide quant au meilleur temps pour partir et on regarde ensemble comment aménager les horaires », explique la mère.

2. Planifier les dépenses indispensables et dispendieuses

Les billets d'avion: la famille a dû déboursier près de 11 000 \$ pour leur envolée vers l'autre bout du monde.

LEUR MEILLEUR CONSEIL

Moins planifier, moins prévoir. Sans éliminer toute forme d'organisation, on gagne à être capable de modifier ses plans en fonction de ce que les enfants peuvent tolérer. « Cela laisse plus de place aux belles surprises, rencontres et découvertes », s'exclame-t-elle.



Nadine Mercier et Joé Lavigne ont choisi de voyager avec leurs enfants de 4, 6, 8 et 10 ans.

L'équipement: bien qu'ils étaient déjà équipés pour faire du camping au Québec, ils ont dû dépenser au-delà de 3 000 \$ pour s'équiper de produits d'une gamme plus technique: tente et gamelle ultra légères, bottes de marche, système de localisation (GPS), chargeur solaire, etc.

La santé: ouverture de dossiers à la clinique de santé voyage, multiples vaccinations et médicaments à apporter pour parer à toute éventualité.

3. Faire des choix et des compromis

La famille a adopté un mode de vie qui laisse place à une bonne part de leur budget au voyage. « Nous avons des voitures usagées, les vêtements des enfants sont de seconde main et nous ne menons pas, au quotidien, un mode de vie très dépensier », précise Nadine.

4. Réduire la facture du voyage

Le choix de la destination: choisir un pays où le coût de la vie n'est pas trop élevé.

La façon de voyager: le camping permet d'épargner un montant considérable en limitant considérablement les dépenses une fois sur place.

Le type de transport: se déplacer avec le système local de transport en commun permet non seulement d'économiser des sommes impressionnantes, mais aussi de côtoyer des gens de la place en partageant une partie de leur quotidien.